

Les Spectacles d'Eresoinka

Eresoinka donnera à la Grande Salle Pleyel les 18, 19, 20 et 23 décembre un spectacle révélant à Paris les trésors de l'âme nationale basque, exprimée par sa musique, sa peinture, ses chants et ses danses.

Le spectacle comportera un concert donné par les Chœurs polyphoniques, qui interpréteront des mélodies populaires basques harmonisées par des compositeurs basques modernes et des airs anciens. Le programme comprend aussi des danses curieuses encore inconnues à Paris, ainsi qu'une suite de tableaux représentant des scènes de la vie basque dansés et chantés dans des décors et avec des costumes dessinés par des peintres du pays.

Ce spectacle, dont les interprètes et les auteurs sont basques, exaltant l'amour du pays, promet de présenter le plus vif intérêt.

Interview

Mme Philly Goossens

— La voix — disais-je à Mme Goossens, lauréate du Conservatoire et professeur de chant — est, de tous les instruments, le plus expressif, le plus délicat à manier, mais, aussi, le plus fragile. C'est par elle qu'il est possible de transmettre à ceux qui écoutent, la gamme multiple de tous les sentiments, des infiniment doux aux plus passionnés, des plus douloureusement tristes aux plus joyeux.

— Sans doute, mais, encore, faut-il savoir comment extérioriser par les sons, ces multiples sentiments, et c'est alors, que, dans le désir de nous servir de notre voix, nous sentons la nécessité d'apprendre à chanter.

— Apprendre à chanter, c'est tout un programme, qu'on ne peut réaliser, n'est-ce pas, sans s'appuyer sur des bases sérieuses.

— Certes, tel l'architecte qui projette d'édifier une construction doit se préoccuper en premier lieu d'en asseoir les fondations ; tel, le professeur de chant entreprenant le travail de formation d'une voix en posera les assises : Enseignement respiratoire, Pose de voix et soudure des registres, Couleur et forme des sons. Si j'énumère ce point de départ dans le travail, c'est parce qu'il est à la base fondamentale de l'enseignement du chant, et que j'ai eu bien souvent à m'occuper de personnes ayant déjà travaillé de 3 à 10 ans quelquefois, et auxquelles ces principes essentiels n'avaient pas été enseignés, et qui, persévérantes dans la réalisation de leur désir, continuaient à poursuivre un résultat qui reculait toujours devant elles. Il fallait tout recommencer et, dans tous les cas, imposer un travail supplémentaire pour corriger les défauts que ce manque de préparation avait fait naître.

— Travail minutieux et délicat, qui doit nécessiter de la patience, tant pour le professeur que pour l'élève, car il est vraisemblable qu'on ne peut avancer qu'avec beaucoup de prudence et n'ajouter qu'au fur et à mesure que le matériau consolidé sera en état de recevoir et de soutenir les apports nouveaux.

— Vous exprimez là une idée qui m'est chère et qu'il y aurait intérêt à répandre. C'est seulement lorsque la voix est bien placée que l'on peut passer à son développement (étendue et force), puis à l'assouplis-

sement (agilité et nuances).

— On m'a dit que vous donniez dans votre enseignement une place de choix à la diction chantée.

— C'est vrai. La diction chantée ne ressemble pas à la diction parlée. Certains chanteurs ne sont pas toujours compris de ceux qui les écoutent, et pourtant, les mots représentent l'image que la Musique met en couleur et en valeur, donc, si l'image est brouillée, la couleur la brouillera d'autant plus et le résultat sera désastreux.

— Pourriez-vous donner un exemple ?

— Certainement. Prenez ces vers de Richepin, mis en musique par Alexandre Georges et que je pourrais comparer à l'une des plus belles pages de Wagner, je veux parler de l'Hymne au Soleil des Chansons de Miarka :

Soleil qui flambe Soleil de diamant
Soleil d'or rouge Soleil qui crée
Soleil qui brûle Soleil de sang.

Quoique ces divers Soleils soient écrits sur les mêmes notes, ils ne peuvent pas avoir la même couleur, ni la même valeur. Il m'a été donné de les entendre un jour interprétés par une artiste contralto et j'ai eu l'impression très nette d'un Soleil couchant, derrière un rideau de nuages, car le timbre de sa voix était trop sombre pour donner à ces mots la teinte exacte qui les eut rendus vrais.

— Trouvez-vous, pour toutes ces questions de technique vocale, une aide dans les enregistrements sur disques ?

— Oui, je soumetts mes élèves à l'épreuve du disque. Le disque est d'ailleurs pour le professeur une table de contrôle qui fait éviter bien des tâtonnements.

— Nous avons parcouru, semble-t-il, à vol d'oiseau, tout le domaine du chant.

— Point tout à fait, il resterait l'interprétation et c'est une question très délicate. Il y a en effet ceux qui voient et qui sentent et ceux qui ne voient pas et qui ne sentent pas. Aussi, malgré tout le travail acquis, ceux-ci ne vaudront-ils jamais ceux-là. Pour produire la force, la beauté et la douceur d'un paysage, il faut le voir en le chantant. Pour exprimer la joie, la bonté, la tristesse, la douleur, la colère ou la haine, il faut vivre intensément ces divers sentiments en les interprétant, afin que ceux qui écoutent, les voient et les sentent également. Et puis, il faut surtout que la voix ait perdu toute trace de travail et qu'elle ne soit plus qu'un instrument très pur au service de la beauté et de la vérité.

INFORMATIONS

Cours P.-S. Hérard

Au profit des Caisses de Secours de l'Association des Anciens Elèves du Conservatoire et de l'Union des Organistes et Maîtres de Chapelle, la Division d'Honneur des Cours Paul-Silva Hérard donnera sa première audition le vendredi 17 décembre, à 20 h. 45, Salle Erard. Œuvres classiques et modernes interprétées par Mlles Boucher, J. Durand, Y. David, P. Durand, J. Buzzetti, Letorey, Petillot, Pierre, Saillac, Vincent-Sakakini, et MM. Herbin et Postelnikoff.

Fondation Bastide-Yv. Lévy

Samedi 11 décembre, à 15 h. 30 : Gisèle Dorlac, Mary Braticevich, Argeo Andolfi, A. Cruque, Yvonne Lévy.

Reine-Marie Flachot

la jeune violoncelliste, a remporté un vif succès à la Société des Concerts d'Abbeville avec le Concerto en la mineur de Saint-Saëns.

Madeleine Chardon

Leçons de chant. Cours d'ensemble vocal, 22, rue de Chartres, Neuilly. Tél. : Maill. 36-62.

Mona Pechenart

qui a été applaudie déjà cette saison, à Paris, notamment aux Concerts de l'Exposition et aux Concerts Lamoureux, a été réengagée à cette Association, où elle chantera de nouveau le samedi 11 décembre des œuvres de Bach et de Wagner.



DU 19 AU 26 DECEMBRE

Le 19 Grands Concerts (voir aux programmes)	21 h. Segovia
Gaveau	21 h. Art Basque
Pleyel	16,45 L'Heure Artistique
Le 20 Chopin	21 h. Art Basque
Pleyel	21 h. Loyonnet
Le 21 Conserv. Intern.	21 h. Cercle fr. Etrangers
Gaveau	21 h. Casals
Pleyel	21 h. Al. Lumbroso
Le 22 Chopin	21 h. Art Basque
Le 23 Pleyel	16,45 Lamoureux
Le 25 Gaveau	16,45 Lamoureux
Le 26 Gaveau	16,45 Lamoureux

✱ « C'est avoir beaucoup d'esprit sans doute que d'en avoir trop, mais c'est n'en avoir pas assez. » [Marmontel.]

M^{lle} Philly GOOSSENS

PROFESSEUR DE CHANT — LAURÉATE DU CONSERVATOIRE

EN 3 MOIS, POSE DE VOIX

d'après la méthode du célèbre ténor français DUPREZ GILBERT (1806-1896)

REMISE EN ÉTAT DES VOIX FATIGUÉES OU ABIMÉES

Pour examen de la voix (PREMIÈRE AUDITION GRATUITE) écrire pour rendez-vous :

11, RUE SÉDILLOT, PARIS (VII^e) — Tél. : INV. 43-16

MARDI 21 DÉCEMBRE

à 21 heures

SALLE PLEYEL

252, Fg St-Honoré

RÉCITAL

CASALS

CONCERTOS DE
BOCCHERINI, SCHUMANN, HAYDN

Orchestre des CONCERTS COLONNE

Direction **Paul PARAY**

Places de 10 à 80 francs

Bureau International de Concerts KIESGEN, 252, Faubourg Saint-Honoré